

## Développement durable : le capitalisme en est-il capable ?

Depuis quelques années, on nous assène jour et nuit qu'il faut réagir au réchauffement climatique, qu'il faut changer nos manières de vivre, qu'il faut un « *développement durable* ». Il n'y aura bientôt plus une seule publicité, plus aucun produit, qu'on ne nous présente comme recyclable, biologique, écologique.

Mais l'habit ne fait pas le moine. Et il suffit de réfléchir un tout petit peu pour réaliser à quel point le capitalisme est en contradiction avec l'idée d'un véritable développement durable.

Depuis deux siècles que ce système existe, il a largement montré ce qui l'anime : la recherche du profit, du plus de profit possible. Et pour faire plus de profit, un des moyens les plus utilisés est de réduire la durée de vie des produits. N'importe quel commerçant sait cela : il vendra plus souvent ses produits si ceux-ci sont plus vite usés, et il fera plus d'affaires.

De nos jours, une voiture neuve est destinée à durer dix ans, bien moins que celles que l'on fabriquait par le passé. Les logements qu'on fabrique sont prévus pour durer 50 ans, alors que certains immeubles qui datent d'un siècle et demi sont en parfait état. Tout cela, c'est exactement le contraire d'un développement durable !

L'essentiel de la publicité sert à nous donner envie d'essayer des produits qu'on nous présente comme nouveaux, et qui n'ont bien souvent de nouveau que la présentation qu'on en fait. La nouveauté est devenue une drogue. Le capitalisme fait « *durer* » le moins possible les produits qu'il nous vend. C'est seulement ce qui lui coûte, ses investissements, qu'il cherche à faire durer le plus possible. Et c'est pour cela qu'il met si longtemps à abandonner cette infection qu'est le moteur à essence des automobiles.

Il n'est même pas vrai que tout ce qui va dans un sens écologique est « *bon à prendre* » ; il faut aussi une vision d'ensemble. Par exemple, chaque publicité de nouvelle voiture nous vante les grammes de CO<sub>2</sub> qu'elle économise, ce gaz produit par les combustions et qui augmente les l'effet de serre. Mais chaque place assise dans

une voiture automobile pollue dix fois plus qu'une place en train ! Et ce sont les voitures que l'Etat encourage d'acheter, avec ses « *bonus écologiques* ».

Le comble, c'est que l'on accepte que la société soit ainsi une entreprise à fabriquer du gâchis à vaste échelle. Et ensuite, on vient nous dire : il faut éteindre une chambre quand vous en sortez, économiser l'eau du robinet...

Pour faire des affaires avec des « *biocarburants* », on a pris sur les terres agricoles, ce qui a contribué à faire monter gravement les prix alimentaires. Des émeutes de la faim ont éclaté dans de nombreux pays pauvres. D'autres se serrent la ceinture dans les pays riches.

L'essentiel des arguments écologiques n'est qu'une farce, un argument commercial : l'inquiétude sur l'écologie touche ? alors, utilisons-la pour vendre. Dans le bâtiment, le marché est estimé à 600 milliards d'euros par les Saint Gobain et autres Lapeyre, de l'isolation des fondations aux récupérations d'eau sur les toits.

Dans toute sa vie quotidienne, le capitalisme ne sait fonctionner que par le gâchis : lorsque les téléphones portables se sont développés, les sociétés SFR, Bouygues, France Télécom ont construit trois réseaux d'antennes concurrents, là où une logique un peu plus « *durable* » n'en aurait fait qu'un. Voilà pourquoi le capitalisme pose le problème de l'épuisement des ressources, au bout d'à peine deux siècles d'existence.

Oui, la planète est en danger et il faut changer notre manière de vivre. Mais cela ne peut être entrepris sainement par ceux-là mêmes qui fabriquent la concurrence, qui incarnent la loi du profit. Il faudra bien au contraire lutter pour proposer une économie enfin et vraiment gouvernée collectivement.

6/4/2008

L'Ouvrier n° 191

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER  
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :  
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX